

## Aurélien est passé du BEP à HEC - Brest

lundi 28 novembre 2011



Quel parcours ! Après un bac en comptabilité, le jeune homme a suivi les classes prépas technologiques à Lesven. Il étudie désormais dans l'une des plus grandes écoles de France.

### L'histoire

Vendredi, Aurélien Cousin, 22 ans, est revenu au lycée Lesven. Pour le forum de la cité de Kerichen consacré aux grandes écoles de management. Il y a présenté HEC, qu'il a intégrée en septembre. Un prestigieux établissement. L'une des trois plus grandes écoles de commerce française. Aurélien y évolue aux côtés de bacheliers scientifiques ou économiques, quelques littéraires. Il fait partie des quatre Français issus du technologique.

Son parcours est original. « **Atypique** », reconnaît Annie Duvivier, responsable des classes prépa technologiques du lycée Lesven (50 élèves). Elle a été sa professeure d'économie durant ses deux ans brestoises. La dernière fois qu'un élève de la prépa a intégré HEC, c'était en 2007.

### Motivé et bosseur

Originaire de Rennes, Aurélien a passé d'abord un BEP électronique. « **Par goût.** » Il était considéré comme un élève moyen. Il a poursuivi en 1 re STI (sciences et techniques de l'industrie) mais son intérêt pour l'électronique s'est émué. Il est passé en terminale STG comptabilité. Il a eu son bac en 2009 avec mention assez bien.

Une conseillère d'orientation lui a parlé des classes préparatoires technologiques du lycée Lesven. « **J'ai hésité. La quantité de travail faisait peur ! Mais c'étaient les mêmes matières qu'en terminale.** » Au grand étonnement de ses parents (père commerçant, mère dans la fonction publique), il a quitté Rennes pour Brest. Il a été sélectionné sur dossier.

« **Par rapport au lycée, le changement de rythme est brutal.** » Mais le jeune homme est motivé. Curieux. Bosseur. Il travaille les soirs après les cours, et y consacre ses week-ends. C'est un élève « **sérieux** », « **qui tient compte des remarques** », précise Annie Duvivier. Il brille avec plus de 14/20 de moyenne.

Le choix entre plusieurs écoles

En fin de première année, il décide de tenter HEC. « **Pourquoi ne pas essayer le plus haut ?** » Annie Duvivier précise : « **Il nous en a parlé. On a assisté aux oraux du concours de l'école, qui sont publics.** » En plus de l'économie et de la gestion, Aurélien met le paquet sur la culture générale. Il travaille aussi un été en Arizona pour peaufiner son anglais.

Et, en juin dernier, à sa première tentative, bingo ! Aurélien réussit les écrits à HEC mais aussi dans les dix autres grandes écoles de commerce. « **J'avais confiance en moi** », dit-il simplement. « **Il n'a jamais douté** », confirme sa professeure. Il choisit HEC pour sa « **réputation** », la « **qualité de l'enseignement** » et son « **beau campus** ». Il a fait un crédit pour financer sa scolarité : 12 000 € chaque année durant trois ou quatre ans.

« **Ça sa passe très bien. Le rythme est plus cool qu'en prépa. Il y a une bonne ambiance.** » Il pense travailler dans la finance plus tard.

Aux bacheliers du technologique, il dit : « **Oui, c'est possible d'intégrer une grande école. Ne vous autocensurez pas ! Ayez confiance en vous. Il faut aussi travailler, être motivé et aimer ce qu'on fait.** »

Laurence GUILMO.